

De retour de la région des Hauts-Bassins aux environs de 16h le dimanche 12 août 2012 où elle est allée constater la situation de l'enrôlement biométrique des Bobolaises et solliciter leur adhésion massive à l'opération, Nestorine Sangaré s'est directement rendue à la maison de la Femme de Ouaga où l'attendaient déjà un grand nombre de journalistes et de représentants d'Organisations de la société civile (OSC).

Plantant le décor, elle a déclaré que la tenue de cette rencontre s'explique par le constat fait que depuis le lancement de l'opération d'enrôlement, les femmes ne se sont pas encore suffisamment inscrites sur les listes. A l'en croire en effet, à la date du 10 août dernier, les statistiques de la CENI faisaient état de 250 mille inscrites sur les 600 mille inscrits qu'a enregistrés la région du Centre. Prêtant une oreille attentive à ses «soeurs», la première responsable du département s'est alors rendu compte que certaines contraintes, d'ordre structurel notamment, freinent leur participation.

Entre autres raisons évoquées par celles-ci, la non-possession d'actes de naissance, l'inaccessibilité des bureaux de vote qui sont souvent éloignés de leur lieu de travail ou les longues files d'attente qui les découragent, la lenteur des agents enrôleurs et la fermeture de certains sites d'enrôlement les week-end. D'où l'initiative de cette campagne de sensibilisation dénommée «week-end citoyen», à 5 jours de la clôture de l'opération, pour les inviter à aller massivement s'inscrire, d'autant plus que l'affluence n'est plus grande.

Aussi, Nestorine Sangaré voudrait faire comprendre aux unes et aux autres que de cette inscription dépendra leur forte représentativité aux élections couplées, législatives et municipales, de décembre prochain, car, a-t-elle avancé, «Si la démocratie est masculine et qu'elle se consolide, alors ce n'est pas de la démocratie». A cet effet, avant que la première responsable de la Promotion de la Femme ne donne l'exemple en allant porter son nom sur une liste au lycée privé Yiguia, des suggestions ont été faites par les participants à la rencontre pour inciter l'autre moitié du ciel à aller se faire massivement enrôler. Il s'agit notamment de l'intensification de la sensibilisation et de la prolongation du délai de clôture de l'opération d'au moins 10 jours.

Par Alima Koanda

